



# EXPOSITION AU MÉJAN RÉTROSPECTIVE JACQUES BARRY 3 OCTOBRE | 29 NOVEMBRE 2009



## INFORMATIONS PRATIQUES

### LIEU

Chapelle Saint-Martin du Méjan  
place Jean-Baptiste Massillon  
13200 Arles

### VERNISSAGE

vendredi 2 octobre 2009  
à partir de 18 heures

### HORAIRE D'OUVERTURE

du mercredi au dimanche  
de 10 h 30 à 18 h 30

ENTRÉE LIBRE

### CONTACT

Claire Durand  
Chargée de communication  
Association du Méjan  
BP 90038  
13633 Arles cedex  
Tél. 04 90 49 56 78  
Fax 04 90 96 95 25  
mejan@actes-sud.fr  
www.lemejan.com

Jacques Barry est né en 1943 à Limoges. Il est fils unique. Enfant, il regarde les arbres et écoute le silence des campagnes autour de Limoges, joue avec les animaux de ferme miniatures et des coureurs cyclistes en plomb. Les étés il regarde l'océan, les longues plages atlantiques lors de séjours en compagnie de ses parents. Après le lycée, il prend des cours du soir et entre aux Beaux-Arts de la ville puis, plus tard, à l'école des Beaux-Arts de Bordeaux. Il en sort, découvre pendant quelques mois une Méditerranée de fêtes dans un centre du Club Med en Turquie où il a trouvé un poste d'animateur, puis il choisit de se consacrer à l'enseignement, choix délibéré qui correspond à une forme de militantisme, une passion de communiquer et de faire partager ses goûts.

En 1972, il devient professeur aux Beaux-Arts de Saint-Etienne. Il y fait sa carrière sans la moindre interruption jusqu'en juin 2006.

Pendant ces années d'enseignement, il ne néglige pas son propre travail de peintre, qu'il montre pour la première fois en 1979 : des sérigraphies dans une exposition collective à Cracovie en Pologne. En 1980 ont lieu ses premières expositions personnelles à l'école des Beaux-Arts de Saint-Etienne et au groupe d'art contemporain d'Annonay. Au fil des ans, il se développe dans ses différents ateliers, celui de la rue Rabelais à Lyon, et aujourd'hui celui de la rue Bourgneuf, à Saint-Etienne, ou l'atelier parisien de la rue de Toul. Avec obstination, mais aussi une forme de légèreté et une discrétion naturelle qui le pousseront à ne jamais imposer ses choix, à se tenir comme un peu à distance de ce qu'il montre, dans un recul qui se teinte souvent d'autodérision, il montrera ce travail régulièrement dans plus d'une soixantaine d'expositions personnelles en France, en Europe ou aux Etats-Unis et plus de cinquante expositions collectives dans le monde. Il donne à voir ce bestiaire que nous connaissons de lui, ce *Barry paradis* pour reprendre le titre d'une exposition parisienne de 2002, ces animaux qui deviendront, même s'il s'en défend, des formes de reconnaissances de son travail, on pense au rhinocéros que l'on retrouvera sur tant de dessin, de sculptures, de toiles de tous formats.

Des ailes poussent à ceux qui se tiennent debout dans le flot de la rivière du temps, à ceux qui savent garder encore la tête dans les nuages. Il suffit de peindre ou de marcher, oui de cette même façon que dans la marche on avance un pas devant l'autre, obstinément, de sa grande silhouette solide de montreur d'ours et sa fragilité de plume à la coiffe d'un indien, avec la force d'un arbre immense mais "vert de peur", comme il le disait lors de son exposition à Vienne en 2002, oui, c'est ce que fait Jacques Barry, il se confronte à la peinture, aux problématiques essentielles de la représentation, il propose ce "maintien de l'ordre" fait des rapports naturels entre les couleurs et les formes.

Cette rétrospective présente le travail de Jacques Barry sur les deux niveaux de la chapelle Saint-Martin du Méjan, à Arles.